

# Sociétés historiques et ethnographiques

Depuis 1965, certaines de ces Sociétés se sont regroupées dans la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Basse-Normandie (1), mais, c'est dès le XIX<sup>e</sup> siècle, qu'elles prennent leur essor. La Normandie, avec 82 sociétés en 1900, occupe une place importante par rapport aux autres régions françaises comparables.

**D**eux grandes figures du XIX<sup>e</sup> siècle vont permettre ce développement. Le premier, Arcisse de Caumont, fonde, en 1823, la Société linnéenne de Normandie, en 1824, la Société des Antiquaires de Normandie, en 1831, l'Association normande pour le progrès de l'Agriculture, de l'Industrie et des arts et en 1834, la Société française pour la conservation et la description des Monuments historiques (devenue Société française d'Archéologie). Ces associations (qui existent toujours !) vont servir de modèle à beaucoup d'autres et font, d'Arcisse de Caumont, un véritable apôtre des sociétés savantes.

Le second est François Guizot. De la même façon qu'il a contribué à l'organisation de l'instruction primaire et à la conservation des monuments, il crée, en 1834, le Comité des travaux historiques (qui deviendra, en 1881, le Comité des travaux historiques et scientifiques et qui existe toujours : [www.cths.fr](http://www.cths.fr)) pour coiffer et coordonner ces sociétés savantes : « Il faut que les sociétés savantes reçoivent du gouvernement, protecteur naturel de l'activité intellectuelle aussi bien que de l'activité matérielle du pays, un encouragement soutenu, que leurs travaux soient effectivement portés à la connaissance du public » (2).

Dominique GUÉRIN

## La Société historique de Lisieux

Elle a été fondée le jeudi 15 juillet 1869, à Lisieux, par l'abbé Loir (1826-1898), curé de Saint-Martin-de-Bienfaite, l'abbé Niquet, vicaire de Saint-Jacques (Lisieux), Lecourt, Glanville, Beaucourt, Neuville, Toulmon, Arthème Pannier, et Charles Vasseur. La présidence a été déferée à l'abbé Loir. Les premières pièces d'archives sont déposées. On établit des statuts. Nous sommes restés fidèles à l'article 2 : « La société historique a pour but de rechercher, de conserver et de faire connaître, notamment grâce à la revue qu'elle publie, les documents relatifs à l'histoire du pays lexovien et de l'ancien diocèse de Lisieux ».

Pour venir aux réunions, le président se rend à Lisieux avec le petit train à vapeur de la toute nou-

**1 - 25 avril 1931, découverte du cercueil en plomb de Pierre Cauchon, lors de fouilles archéologiques dans la cathédrale de Lisieux (chapelle axiale),** Georges Huard (à droite), alors membre de la Société historique de Lisieux, en effectua l'examen. G. Huard (né à Caen en 1887 et mort à Lisieux en 1962) était archiviste paléographe et bibliothécaire à la Bibliothèque nationale de France. Coll. SHL.

**2 - Un mercredi après-midi à la Société historique de Lisieux :** Préparation du congrès de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie qui aura lieu à Lisieux du 12 au 15 octobre 2016 sur le thème : Evénements contestataires et mobilisations collectives en Normandie, du Moyen-Age au XXI<sup>e</sup> siècle.

**3 - Une des plus anciennes pièces des archives de la Société historique de Lisieux :** un parchemin scellé de Robert Bertran maréchal de France, baron de Bricquebec, vicomte de Roncheville daté du 8 juillet 1345.

(1) Associations du Pays d'Auge adhérentes à cette Fédération : Amis du musée de Trouville et du passé régional, Foyer rural du Billot, Le Pays d'Auge, Société historique de Lisieux, Amis des monuments et sites de l'Eure (A.M.S.E.).

(2) Lettre du 23 juillet 1834 de F Guizot aux sociétés savantes ([www.cths.fr](http://www.cths.fr)). Voir aussi Jean-Pierre Chaline, « Académies et sociétés savantes en Normandie au XIX<sup>e</sup> siècle », *Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen*, 1990-1991. Yannick Marec, Jean-Pierre Daviet, Bernard Garnier, Jean Laspougeas, Jean Quellien, *La Normandie au XIX<sup>e</sup> siècle entre tradition et modernité*, Editions Ouest-France, 2015.



velle ligne d'Orbec à Lisieux. Nous devons aux différents érudits fondateurs et à leurs successeurs la constitution d'un remarquable fonds d'archives, souvent envié ; quelques documents remontent à la fin du XIII<sup>e</sup>, début XIV<sup>e</sup> siècle. Son enrichissement permanent, l'intérêt manifesté par différents chercheurs (particuliers, étudiants, universitaires) et la mise récente sur notre site internet ([societehistoriquedelisieux.fr](http://societehistoriquedelisieux.fr)) de plusieurs de ses fonds expliquent en grande partie la durée de notre association.

Parmi les fonds anciens, le fonds « Boudard », du nom du dernier receveur des décimes de l'évêque de Lisieux, gestionnaire de ses abbayes et prieurés, provient des collections de l'abbé Loir - le fonds « Cailliau », importante collection de dossiers de clients de l'étude de ce notaire, héritier des anciens tabellions lexoviens dont les minutes ont malheureusement disparu lors de la destruction de la ville en 1944 - les précieux carnets de Charles Vasseur (1831-1896), l'un des collaborateurs d'Arcisse de Caumont pour la rédaction de sa *Statistique monumentale du Calvados*, sont parmi les plus consultés de nos documents. Ses nombreuses notices et dessins concernent pratiquement toutes les paroisses de notre ancien évêché.

Ces dernières années ont été également riches en dons d'archives : celles de l'érudit Etienne Deville, ancien secrétaire de la ShL, tué à Lisieux le 6 juin 1944 (celles-ci, n'ayant pas été détruites dans la maison où il fut tué, furent sauvées par François Cottin et offertes ultérieurement à notre association par sa famille) - archives anciennes des familles de La Rivière Pré-d'Auge - archives de la reconstruction, archives de l'ancien cabinet d'architecte Georges Duval - plus de 10 000 plaques de verre du photographe lexovien Alcide Goupil (mises en dépôt aux Archives du Calvados, elles concernent la reconstruction de Lisieux et de nombreux témoignages de la vie journalière à Lisieux et des communes proches) - près de 100 boîtes d'archives concernant de nombreuses communes du Calvados et de l'Eure, avec plusieurs études sur leurs manoirs, offertes par notre collègue Yves Nédélec avant son décès, ancien archiviste départemental de la Manche - études archéologiques de Lisieux de Claude Lemaître - archives de l'ancienne entreprise lexovienne Leroy/Plysol, etc.

Notre association organise également des soirées publiques mensuelles où des membres et chercheurs de l'extérieur présentent leurs travaux concernant notre région ; elle publie depuis l'origine des bulletins reprenant certaines de ces communications et autres articles. Leur publication actuelle est semestrielle, ces bulletins contiennent entre 150 et 270 pages. Nous

publions également occasionnellement quelques ouvrages de collègues *Exils Normands*, *Le maquis Surcouf*, *Le pan de bois lexovien* et tout dernièrement une suite au premier volume sur le maquis Surcouf : *Au cœur du Vièvre avec le maquis Surcouf*.

Nous organisons également quelques sorties, et participons à certaines expositions, comme en 2015, aux musées de Lisieux et Bernay, sur Emile Vaucanu (1864-1894), graveur dessinateur de Bernay, avec une collection de ses dessins provenant de notre fonds d'archives Deville (3).

Daniel DESHAYES  
Président de la Société

### La Société normande d'ethnographie et d'art populaire « Le Vieux Honfleur »

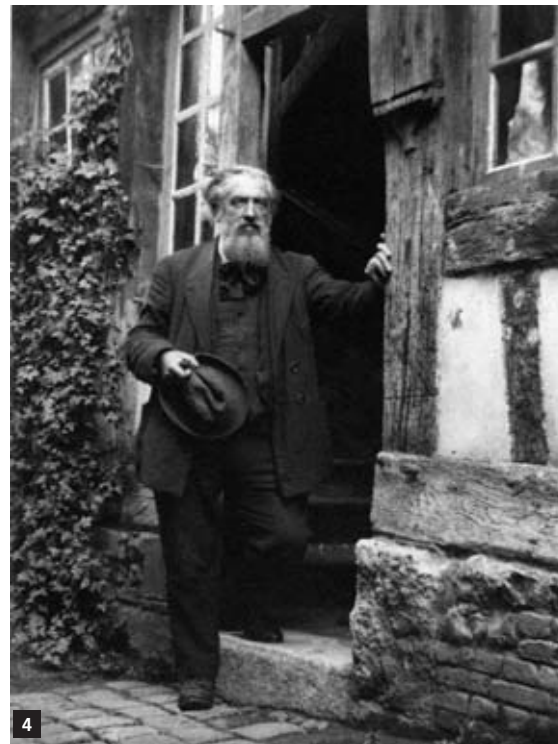
En 1896, les fondateurs de la société « Le Vieux Honfleur », Léon Leclerc en tête, souhaitaient « relier le présent au passé en donnant un exemple constant, un enseignement vivant aux nouvelles générations... »

Son objet, selon le nom même de l'association, était double :

- collecter des informations et des objets pouvant témoigner des conditions de la vie matérielle, de la culture de la société honfleuraise à un moment où celle-ci se transformait rapidement sous l'effet de ce que l'on appelle la révolution industrielle.

- 4 - Léon Leclerc,**  
photographie,  
Musée du Vieux Honfleur.
- 5 - Honfleur, reconstitution de la porte de Rouen pour la grande exposition qui se tint à l'occasion des Fêtes du Congrès de la tradition nationale « La tradition aux Pays normands » du 30 juillet au 1<sup>er</sup> octobre 1899.** La société Le Vieux Honfleur avait obtenu le droit d'organiser une loterie. Les fonds recueillis ont permis l'aménagement du Musée d'Ethnographie de la rue de la Prison. Photographie, coll. Musée du Vieux Honfleur.
- 6 - Promenade estivale de la société « Le Vieux Honfleur », visite du château de Creully, 2015.**

(3) Une permanence est assurée chaque mercredi à notre local, 1, rue Paul Banaston (sur rendez-vous pendant les vacances) afin d'accueillir les personnes souhaitant consulter nos archives.





5

- présenter au public de manière didactique et pédagogique le fruit de ce travail à des fins d'éducation.

Il s'agissait donc plus de fixer les caractéristiques d'une société qui disparaissait en ouvrant un musée qui pourrait en porter témoignage pour l'avenir, que d'analyser les mutations en cours (objet de l'anthropologie et de la sociologie). La démarche avait donc aussi une dimension historique, ce dont l'énoncé des objectifs de l'association rendait compte de manière explicite « relier le présent au passé en donnant un exemple constant, un enseignement vivant aux nouvelles générations ».

Une manière de rappeler la fonction sociale de l'histoire : éclairer le présent par une connaissance du passé pour aider la société à mieux appréhender son présent, l'aider à la prise de décision, à l'action, à son fonctionnement, ici et maintenant, mais aussi à préparer, anticiper son avenir.

De cette démarche, les Honfleurais lui sont redevables de l'existence de deux musées remarquables par la masse des objets collectés et conservés, témoignant de la vie et des activités des Honfleurais aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles qui, sans son action, auraient été dispersés et auraient probablement disparu, de démarches en vue de la conservation de nombreux édifices dont l'église Saint-Etienne et la belle maison à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle de la rue



6

de la Prison qui abritent les deux musées, d'une défense et illustration des personnalités honfleuraises qui ont joué un rôle important dans l'histoire locale ou qui se sont illustrées dans la vie de la nation française. Il a été épaulé par un historien remarquable, représentant local de l'école positiviste, Charles Bréard, mort en 1913 (16 ans après la fondation de l'association), année qui marque la fin de la période fondatrice de la société. Cet historien a laissé de nombreux écrits sur Honfleur dont la pertinence a franchi sans encombre le XX<sup>e</sup> siècle.

La société « Le Vieux Honfleur » s'efforce de poursuivre cette œuvre en essayant de l'adapter aux préoccupations de la société honfleuraise d'aujourd'hui.



7



8

7 - Le Foyer Rural du Billot, montage de l'exposition les Arts du feu 2016.

Photo Paule Bricon.

8 - Réalisation du catalogue de l'exposition de 1979.

Coll. Le Foyer Rural du Billot.

La collecte des objets anciens se poursuit même si son intensité s'est énormément réduite (mais récemment, « Le Vieux Honfleur » a reçu un important legs qui a permis de réaliser une nouvelle salle consacrée à la tonnellerie). Si la société a transmis à la ville la responsabilité de l'exploitation des musées pour des raisons économiques, elle n'en reste pas moins propriétaire des collections et s'attache à les faire connaître, notamment par son site internet [le-vieux-honfleur.fr](http://le-vieux-honfleur.fr), ses conférences, ses visites

guidées ainsi que sa publication annuelle *La lettre du Vieux Honfleur*, ses contributions à l'édition des catalogues des musées (expositions temporaires au Musée Eugène Boudin ou collection permanente du musée de la marine et de l'histoire maritime de Honfleur installé dans l'église Saint-Etienne). Elle a fait éditer récemment un livre aux éditions des Falaises : *Honfleur, histoire et patrimoine*.

Elle développe ainsi les autres aspects de sa mission, l'histoire mais aussi la défense et la promotion du patrimoine bâti de la ville, legs et reflet de son histoire, avec ce même souci de transmission et d'éducation.

Pascal LELIÈVRE  
Président de la Société

### **Foyer Rural Le Billot Histoire et traditions Populaires Apportez aussi des objets...**

Ecole du Billot. Instituteurs : Jacky Maneuvrier et Paule Bricon.

1970. Profitant des nouveaux programmes scolaires destinés à rendre plus vivant l'enseignement des sciences et de l'histoire, Jacky propose à ses élèves de questionner leur grands-parents sur leur vie d'autrefois, leur remet une enquête : « Raconte-

moi, grand-père » et suggère « Si vous avez aussi des objets, apportez-les ».

En quelques jours, la classe a été envahie par les moules à beurre, les brocs à cidre, les channes à lait... Avec Paule et des parents d'élèves, il est alors décidé de faire une exposition dans la salle des fêtes toute neuve. La première s'appellera *Hier et aujourd'hui, le fromage en Pays d'Auge* et durera 15 jours et a reçu 2000 visiteurs ! Faut-il préciser que le maire avait contacté l'émission radiophonique de Pierre Bonte : « Bonjour, Monsieur le Maire » et « c'est un flot de voitures que l'on a vu arriver au Billot ».

Devant le succès de cette première expérience, le foyer rural du Billot ajoute le montage d'expositions aux activités de culture et de sports déjà proposées. Il était seulement difficile d'aménager la salle au dernier moment et pour un temps d'exposition très court. En 1985, un bâtiment agricole du XIX<sup>e</sup> siècle en brique est à vendre dans le bourg : le foyer l'achète et aménage l'étable, l'écurie et la laiterie en salles d'expositions.

Depuis 1981, le foyer avait abandonné ses activités sportives pour se consacrer uniquement à ce projet et publier un bulletin trimestriel.

### **Uniquement des objets prêtés**

Les expositions ne sont montées qu'avec des objets prêtés par les gens du canton, parfois des collectionneurs ou des musées. Jacky a quelques histoires savoureuses sur le prêt des objets. « Pour l'exposition *Repas d'antan*, on nous avait prêté une très rare terrine en Pré d'Auge. J'avais la trouille d'un cambriolage. Alors, tous les soirs, je prenais un panier à beurre et rapportais les Pré d'Auge à la maison. Et voilà que le bouton de préhension de la terrine me reste dans la main. La terrine s'effondre dans le panier ! Mais je découvre que le bouton avait déjà été cassé et recollé. Ouf ! Je l'ai remis en place de la même façon. »

Aujourd'hui, le foyer rural, transformé en association *Histoire et Traditions populaires*, prépare *Les arts du feu*. « Cette année, je ne suis pas inquiet, nous avons quantité d'objets dont une forge datée de 1490. Le maître verrier, Florent Chaboissier, installe déjà des vitraux. Nous avons des verres comme ceux fabriqués dans les verreries de Montpinçon et Heurtevent ».

Juste une réserve, la quarantaine de bénévoles énergiques et inventifs qui s'active depuis 46 ans prend de l'âge et l'association peine à recruter de jeunes volontaires...

Christiane DORLÉANS



### **Société Historique de Vimoutiers en Pays d'Auge**

La Société Historique de Vimoutiers en Pays d'Auge a été fondée en novembre 1975. Elle est la fille du Club d'Histoire Locale, qui avait été créé l'année précédente à la MJC de Vimoutiers, à l'initiative de Gérard Roger, enfant de Vimoutiers et passionné d'histoire. Ce Club d'Histoire locale avait, en son sein, d'illustres personnalités de Vimoutiers : Anne-Marie Dentu, fille du sénateur-maire, Alain Roudeix, collectionneur de matériel militaire de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale et autres vimonastériens passionnés. Mais, suite à un différend avec le Conseil d'Administration de la MJC, le Club d'Histoire Locale se transforme en Société Historique et décide de transférer son siège social à la Mairie. Plusieurs présidents en ont assuré la responsabilité : Gérard Roger, président-fondateur, Patrice Samson, Pierre Maugendre, Vicky de Junneman, Roger Baldy, Marie-Christiane Boullard, Dominique Vignot. Depuis octobre 2015, Patrice Samson a repris la présidence de l'association, suite à la démission de Dominique Vignot. L'association porte, depuis dix-sept ans, le nom de : Société Historique de Vimoutiers en Pays d'Auge.

Plusieurs actions et manifestations ont été effectuées. Citons par exemple : l'impulsion de la restauration de l'église du Pont de Vie, la plaquette explicative sur les vitraux de l'église Notre-Dame, une exposition Charlotte Corday (toujours visible au Musée du Camembert), les commémorations des différents anniversaires du débarquement de Juin 1944, avec des expositions et des bulletins spéciaux,

9 - Exposition *Mille ans d'histoire à Vimoutiers*.



10 - Exposition à l'occasion de la commémoration de la Libération de Livarot, le 21 août 2014.

la grande exposition *Mille ans d'histoire à Vimoutiers*, l'exposition sur les ornements sacerdotaux, la participation aux itinéraires d'Art Sacré, une exposition sur Margaret Mitchell et l'accueil de ses neveux, etc.

Aujourd'hui, la nouvelle équipe se rapproche avec d'autres associations-sœurs, comme la Société Historique de Livarot, avec laquelle des liens d'amitié et de collaboration sont tissés. Ceci pour être dans le courant des « Regroupements Territoriaux » et faire fi des clivages départementaux : Calvados/Orne, et aller dans le sens de la notion de « Pays », celui qui est le nôtre : Le Pays d'Auge (4).

(4) Permanence tous les lundis de 10h à 12h et sur rendez-vous au 0780533113, au siège 4, rue des Pommiers à Vimoutiers.

## La Société historique du Pays de Livarot

Créée en 1998 par Michel Deleu, elle compte une petite centaine d'adhérents.

Elle s'attache à sensibiliser les détenteurs de documents à l'intérêt de partager leur connaissance de l'histoire locale. Elle conserve les documents intéressant le Pays de Livarot et le sud Pays d'Auge en général. Ses archives peuvent être « papier » (textes ou photos), C.D ou numérisées et proviennent d'achats, de dons ou de prêts.

Par son bulletin semestriel, elle fait connaître les richesses du patrimoine naturel, traditionnel, mémoriel et architectural du Pays de Livarot.

Ses expositions thématiques, ses conférences d'intérêt local et son action auprès des jeunes du collège et des collectivités locales contribuent à la vie culturelle du Pays de Livarot.

Elle prête son concours aux actions des associations patrimoniales du Pays d'Auge et participe à certaines initiatives locales, dont la réalisation du film *Livarot Ville industrielle*.

Elle assure la publication de deux bulletins par an ainsi que, de façon ponctuelle, différents ouvrages traitant de l'histoire locale et propose également des conférences d'accès libre.

Une permanence se tient tous les derniers vendredis du mois de 16h30 à 17h30, ainsi que sur rendez-vous via le site ou le courriel.

Patrice SAMSON  
Président de la Société

Françoise MECKERT  
Présidente de la Société

